

Il se tue à moto sur la RD 935

Encore un mort sur une route gersoise : hier matin, vers 3 h 50, les secours sont alertés par un chauffeur de poids lourd d'un grave accident sur la RD 935. Il met seulement en cause une moto : celle-ci, Yamaha 1 000 Fazer, a percuté le terrain plein central qui précède un rond-point avant d'être propulsé sur ce même rond-point ! Le pilote a été éjecté de son engin à plus de 60 m de l'impact. A l'arrivée des sapeurs pompiers de Barce-lonne-du-Gers, commune sur laquelle s'est produit l'accident, il est déjà trop

tard. Le pilote de la moto est décédé. Et depuis quelques heures déjà puisque selon les premiers éléments de l'enquête, l'accident se serait produit en début de soirée. Le jeune homme a donc été rapidement identifié par les gendarmes. Il s'agit de Yannick Tanguy, 31 ans. Depuis le mois de janvier, il résidait avec sa compagne dans un mobil home d'un camping privé, La Solanilla, situé à Lezin-Lapujolle. La mère du pilote de moto défunt demeurait longtemps à Barce-lonne-du-Gers avant de s'installer à

Riscle où elle a ouvert un commerce de restauration rapide. Cet accident de la circulation porte à 7 le nombre de décédés sur une route gersoise depuis le premier janvier dernier, soit 3 de plus qu'en 2018 à la même période. Le Gers a enregistré une forte hausse du nombre de morts sur les routes depuis le début de l'année... La longue série des drames semble donc devoir se poursuivre ! Une série dont les autorités doivent se demander comment bien pouvoir l'enrayer. En effet quelques

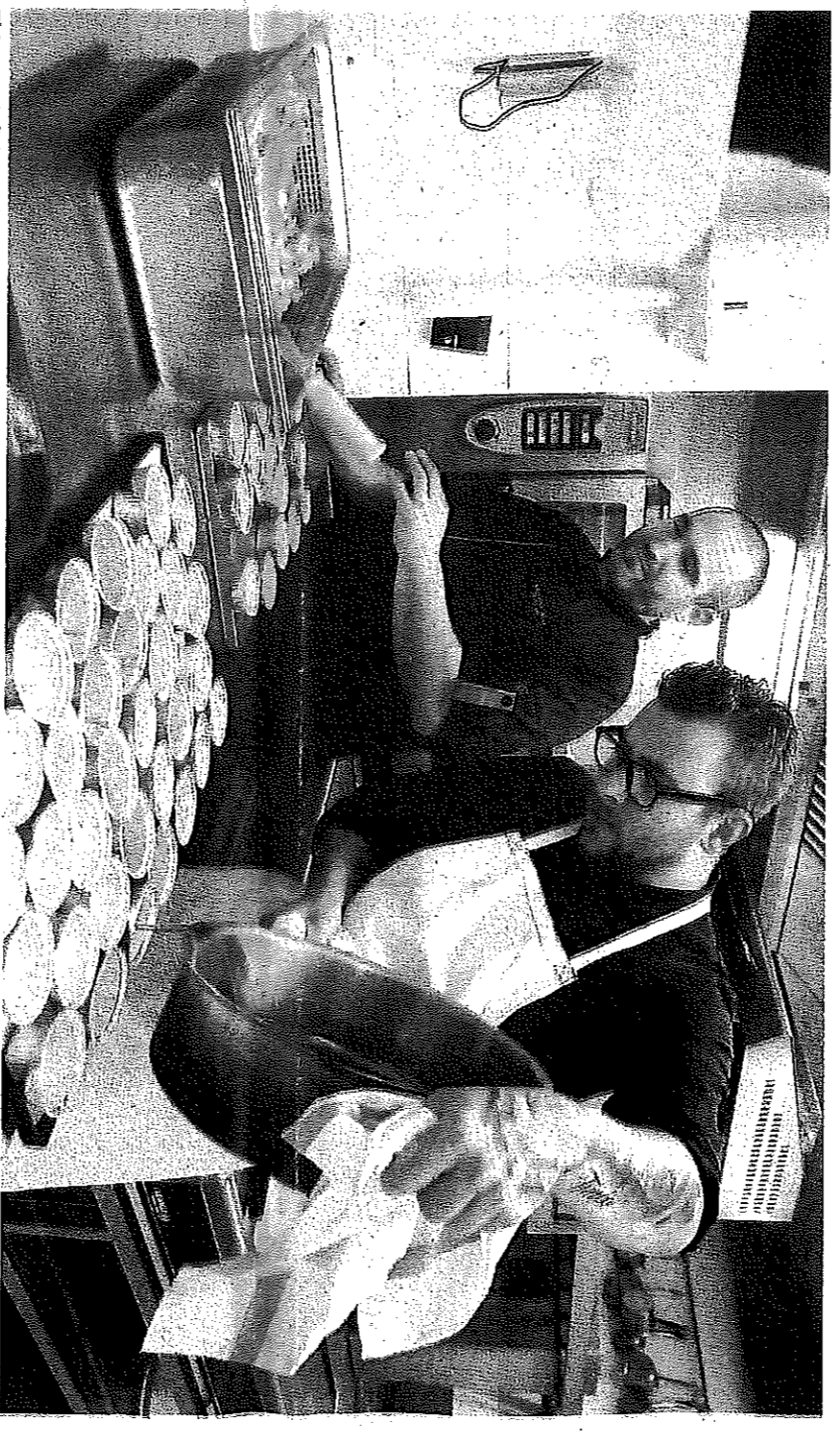
apparaissent déterminées à tenter de redresser la barre. La préfète Catherine Seguin s'était rendue sur un dispositif de contrôle de vitesse, au rond-point de Saint-Cricq, à la sortie de la 2x2 voies près d'Auch. Le long de la RN 124, 14 gendarmes de l'EDSR et de la compagnie d'Auch, avaient pris position, avec un premier poste à Gimont, et un autre à Auch. Mais, à 3 heures du matin, une moto qui file dans la nuit... est-elle contrôlée par des radars éventuels ?

Serge Boulhès.

gastonomie

Thierry Lair, un chef pour les Toqués d'Oc du 18 mai

Thierry Lair, le chef de « l'Échappée belle » à l'Isle-Jourdain, fait partie de « la dream team » de cuisiniers gersois qui regaleront le 18 mai à la Maison de Gascogne à Auch, lors d'un déjeuner gastronomique signé « Les Toqués d'Oc »



Thierry Lair (ici aux côtés de son second Anthony) / Photo DDM, Sébastien Lapeyrière.

Thierry Lair, enfant de Maribat et d'Ayguetinte, garde des souvenirs émus des « petits plats » que cuisinaient sa grand-mère et sa mère. Que du bonheur pour un petit gourmand qui a su très tôt qu'il serait cuisinier. « Je fais ce métier non par dépit mais par envie » confie le chef lillois qui après ses premières gammes dans la cuisine familiale, rejoignit le lycée hôtelier Pardalihan pour son BEP suivit d'un bac pro... Thierry se souvient que tout s'est accéléré alors : « Je n'avais pas encore mon bac que Bernard Bach chez qui j'étais en stage scolaire, a souhaité me garder ». Passe ton bac et retrouvons-nous, lui a dit le chef du restaurant Le Puits Saint-Jacques à Pujaudan. « Bernard avait alors une étoile au Michelin, j'ai fait partie de la brigade avec laquelle il a obtenu la deuxième ».

Poussé par Bernard Bach

Deux autres chefs étoilés, l'un au Pays-Basque, l'autre dans l'Aude, ont ensuite fait confiance à leur tour au jeune gersois : « Il faut croire que tous ces grands professionnels ont su mesurer

combien j'étais motivé ». Et sans doute aussi particulièrement doué pour le métier... C'est d'ailleurs Bernard Bach, encore lui, qui a fait venir Thierry Lair à « L'Échappée belle » lorsque la place de chef s'est libérée. À ce poste, il faut bien cuisiner bien sûr, bien faire cuisiner toute l'équipe et la gérer, prévoir les menus, effectuer les achats... Et ce pour un restaurant lillois « ouvert 7j/7 et toute l'année ». Thierry marié et père de 2 enfants, n'est pas (encore) fatigué par cette cadence. Toujours professionnel, l'envie, pas le dépit...

Et heureux que son équipe suive : « Il y a peu de turn-over alors que dans notre métier, notamment sur Toulouse et autour, tu retrouves du travail immédiatement ». Pour le déjeuner des Toqués d'Oc où il retrouvera notamment son copain de collège à Vic-Fezensac Olivier Andrieu qui lui s'est installé à Samatan, Thierry Lair a pour mission « le plat poisson ». Avec une raviole et des gambas flambées à l'annagnac, il promet le meilleur qu'il confectonnera avec Anthony Lottot son second en cuisine. « C'est Olivier qui m'a appelé pour par-

ticiper aux Toqués d'Oc... J'y viens avec grand plaisir. Celui notamment de cuisiner pour des clients gersois qui ne viennent pas nécessairement jusqu'à l'Isle-Jourdain ». Avec peut-être parmi eux des gourmands de Maribat et d'Ayguetinte, d'anciens basketteurs de Castéra-Verdunan et footballeurs de Vic Thierry Lair a pour mission « le plat poisson ». Avec une raviole et des gambas flambées à l'annagnac, il promet le meilleur qu'il confectonnera avec Anthony Lottot son second en cuisine. « C'est Olivier qui m'a appelé pour par-

ti-ciper aux Toqués d'Oc... J'y viens avec grand plaisir. Celui notamment de cuisiner pour des clients gersois qui ne viennent pas nécessairement jusqu'à l'Isle-Jourdain ». Avec peut-être parmi eux des gourmands de Maribat et d'Ayguetinte, d'anciens basketteurs de Castéra-Verdunan et footballeurs de Vic Thierry Lair a pour mission « le plat poisson ». Avec une raviole et des gambas flambées à l'annagnac, il promet le meilleur qu'il confectonnera avec Anthony Lottot son second en cuisine. « C'est Olivier qui m'a appelé pour par-

faits divers

S.B.

AUCH > Ils démontaient les grilles du stade. On n'a rien de plus l'imagination galo-pante des malfrats. Dans la nuit de mardi à mercredi, des individus, a priori au nombre de deux, vêtus de noir et encapuchonnés, ont été repérés en train de démonter les grilles du stade synthétique du quartier du Garros, rue Ernest-Mila à Auch. L'arrivée de la patrouille de police les met en fuite : 11 grilles de 2X1 m manquent à l'appel. 7 sont retrouvées un peu plus tard Impasse des Alouettes.

AUCH > vol d'habitude.

Un individu très défavorablement connu des services de police a été interpellé alors qu'il venait pour la énième fois de commettre un larcin : un vol à l'étalage au détriment du commerce Aldi d'un montant de 19 €. ce toxicomane âgé de 40 ans multirécidiviste a été entendu puis remis en liberté.

AUCH > en état d'ébriété.

Encore une habitude des véhicules de police : en état d'ébriété avancé, une dame, alcoolique notoire, importunait les clients et les serveurs de la

Bas-Armagnac

Alice Planes en résidence

La plasticienne Alice Planes est en résidence en Bas-Armagnac depuis le 25 mars et ce, jusqu'à début mai. Elle proposera aux enfants, mais aussi aux personnes résidant en EHPAD ou à des personnes handicapées un travail autour de la photographie, le cœur de son sujet.

Elle rencontrera ainsi les enfants des écoles maternelles du Houga, de Monguilhem, de Saint-Martin et de Nogaro. Mais aussi les élèves des écoles élémentaires et primaires d'Arhade-la-Haut le Houga Man-

ceux du foyer rural du Houga également, ceux du Clan de Nogaro, les amateurs de photographie, les dentellières du Clan, les résidents du foyer d'accueil médicalisé de Monguilhem et les résidents de l'EHPAD de Nogaro.

Alice Planes déclinera ainsi son travail autour du passeport, de l'ancre au territoire et du visible et de l'invisible. Car le passeport n'est pas le même selon une lumière du jour classique ou ultraviolette. Des couleurs appa-

Parmi le travail effectué, l'un particulièrement intéressant avec les enfants d'Arhade-le-Haut. Elle les a fait réfléchir sur la carte postale. Après une réflexion commune où sont apparus leurs trois centres d'intérêt principaux, art, sport et campagne, ils ont pensé des mises en scène insolites. Ainsi la prochaine tape sera de prendre une photo de la classe... en train de jouer au water-polo dans un champ de colza !

Une journée de restitution de l'ensemble de nos travaux art

